

Le parti communiste qui possédé une conception distincte de la fonction que la masse paysanne opprimée doit accomplir dans les luttes sociales et contre l'impérialisme, doit élaborer ses revendications immédiates pour ces masses en vue d'intensifier la lutte de classe pour l'émancipation totale des masses, en tenant compte des conditions historiques dans lesquelles elle se trouvent.

L'évolution des industries du Nord

La production du sucre commença au début du siècle passé, quoique sur une petite échelle. Ainsi que nous l'avons déjà observé, la période de industrialisation commence en 1876. Ce fut l'époque ou l'on ouvrit au service public la ligne du chemin de fer central de Cordova, de Rosartio à Tucuman, qui lia les lieux de production aux centres de consommation.

Ce développement intensifia aussi la protection officielle de l'Etat, par des primes à l'exportation, aujourd'hui supprimées et de forts droits protecteurs, contre l'importation du sucre étranger.

Cette protection officielle a donné aux propriétaires de l'industrie le fabuleux bénéfice en dehors de ceux qu' ils obtenaient grâce à l'exploitation des ouvriers qu' ils employaient.

On calcule que pour tous les 100 kilogrammes, grâce à la protection officielle, le sucre produit dans le pays aussi bien que le sucre étranger est payé de 18,10 dollars plus cher que ne coûterait sans ces lois, à Buenos-Aires, le sucre étranger en temps normal.

L'extension de la surface cultivée a progressé considérablement. En 1906, il y avait 68.320 hectares, et en 1924 ce chiffre était monté jusqu' à 117,800.

Parallèlement, la production a augmenté: en 1910 elle était de 148.509 tonnes, en 1924 elle s'élève à 249. 000.

Suivant les données de 1895, le capital de l'industrie sucrière se chiffrait à 52.417.964 m/n. En 1914:

Dollars

Tucuman 113.730.823 m/n.

Jujuy 45.435.000 -

Salta.1.510.000 -

Santa Fe15. 189. 777 -

Corrientes 1.300. 000 -

Chaco 11.390.800 -

Formosa 1.392.071 -

En 1925 le capital total placé dans toute la république se monte à